

au Pape & fut transféré à Rome. La Grâce lui ouvrit les yeux, il condamna son livre, abjura les erreurs, entr'autres qu'il y eût eu des hommes avant Adam, & que le déluge n'eût pas été universel. Il persévera jusqu'à la mort dans la foi Catholique, & disoit hautement que les principes de la Religion Protestante, & la licence d'interpréter l'Écriture, l'avoient conduit à des erreurs si énormes: Mais qu'un Catholique, qui reconnoissoit l'obligation de prendre pour regle le sentiment commun des saints Peres, évitoit le péril de s'égarer dans l'explication des Livres sacrés.

Abraham Vander Mill, en latin *Millius*, Ministre Calviniste, renouvela l'erreur de La Peyrere dans une Dissertation latine contre l'universalité du déluge. Son ouvrage foible est demeuré dans l'obscurité. Isaac Vossius (çavant sans religion, & passionné pour les paradoxes, embrassa la défense de celui-ci avec quelque réserve; il convenoit que tout le gente humain avoit péri, hors la famille de Noé, & se retranchoit à montrer l'inutilité & l'impossibilité d'un déluge universel.

En 1685. il s'agit à Rome de condamner ces écrits de Vossius; le Pere Mabillon étoit à Rome & fut consulté; il ne fut pas d'avis de les condamner; son conseil ne fut pas suivi, Rome les condamna. On voit dans l'avis du Pere Mabillon imprimé parmi ses *œuvres posthumes*, qu'il fit de grands efforts, & qu'il alléqua tout ce qu'on peut alléguer pour excuser le paradoxe qu'on renouvelle. Ses efforts sont inutiles.

J'omettois une réflexion; qui rend sensible la force des préjugés. La prévention aveugle va jusqu'à faire voir dans les Livres ce qu'on voudroit y trouver. L'Auteur du mémoire dit avec confiance que Moyse même nous apprend que de son tems il